



LA SORTIE DURANT LA LICENCE AVANT L'OBTENTION DU DIPLOME SUIVI DE COHORTE DES PRIMO-ENTRANTS EN 19-20

Le CAPE a engagé un suivi de cohorte auprès des primo-entrants à la rentrée universitaire de l'année 2019-2020. Ce suivi s'est effectué via des enquêtes thématiques par questionnaire et via le logiciel administratif des inscriptions (Apogée) sur quatre années consécutives. L'objectif est d'explorer la diversité des trajectoires des étudiants mais aussi les tendances statistiques qui se dégagent au sein de la population étudiée. Nous constatons, en effet, une multiplicité des parcours d'études qui, loin d'être toujours linéaires, se construisent autour d'événements pédagogiques qui viennent les ponctuer. À travers ce suivi de cohorte, nous vous proposons une série de publications "focus" portant sur des événements spécifiques. La présente publication s'intéresse à la sortie en cours de licence avant l'obtention du dit diplôme, ce qui concerne 48 % de la cohorte.

MÉTHODOLOGIE

Les données sont issues d'une extraction du logiciel de gestion administrative Apogée reprenant les inscriptions dans l'établissement sur 4 ans des primo-entrants en L1 en septembre 2019 (les inscriptions observées sont celles des années 2019-2020, 2020-2021, 2021-2022, 2022-2023). Les parcours observés le sont donc exclusivement en interne.

Par ailleurs, notons que la cohorte étudiée est marquée par l'expérience centrale de la crise sanitaire et des confinements réguliers au cours de la licence (1er confinement en mars 2020). De fait, les comparaisons avec les promotions précédentes sont limitées tant le contexte sanitaire a bouleversé les conditions d'apprentissage (cf encart "Taux de sortie - spécificités de la cohorte").

PRÉSENTATION DE LA COHORTE

Caractéristiques de la cohorte

	L1 (19-20)	L2 (20-21)	L3 (21-22)
Âge moyen	18,2		
Taux de femmes	63%	67%	72,5%
Taux de boursiers	46%	48%	49%
Taux d'étudiants étrangers	6,5%	5%	4%
Taux de bac G	80%	89%	90%
Taux d'étudiants originaires de la région CVDL	80%	80%	83%
Taux d'étudiants originaires du 37	37%	35,5%	36%

Taux de présence en licence

	19-20	20-21	21-22	22-23
Ensemble université	100%	73%	60%	29%
Taux de présents en licence	100%	72,50%	58%	16%
Effectifs inscrits en licence	4126	2992	2398	651

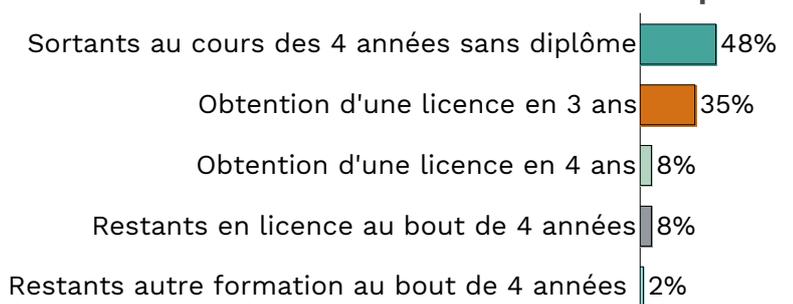
Périmètre : primo-entrants, dont L1 et L2 peip, hors CPGE.

Notre cohorte de primo-entrants en L1 en 19-20 est majoritairement constituée de bacheliers généraux (80 %) et de femmes (63 %). Concernant l'évolution du public présent au fil des années, un premier constat s'impose : nous assistons à une **reconfiguration structurelle du public étudiant en licence. Le public entrant en L1 ne sera pas le même qu'en L3 suite aux effets des départs successifs des étudiants.** En effet, le taux de présence en licence évolue au fil des années avec une féminisation qui s'intensifie et plus de bacheliers généraux. Au bout de 3 ans (en 21-22), 58 % des primo-entrants sont encore inscrits à l'université en licence et 16 % après 4 inscriptions en 22-23. Ce faible taux de présence en licence après 4 années s'explique par la diplomation en 3 ans d'une part de notre cohorte et des sorties sans diplôme de l'établissement.

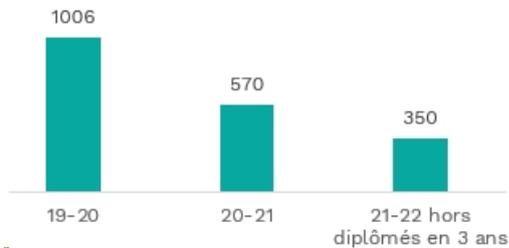
TAUX DE SORTIE AVANT DIPLOMATION

La sortie en licence est comprise comme une absence de réinscription administrative dans l'établissement. En prenant en compte 4 années d'inscriptions (entre 19-20 et 22-23), le départ de l'université avant l'obtention d'une licence n'est pas rare : **48 % des primo-entrants en L1 en 19-20 partent avant la diplomation.** À l'inverse, nous retrouvons 35 % de primo-entrants ayant obtenu leur licence en 3 ans à l'université de Tours, 8 % en 4 ans et 8 % d'étudiants encore inscrits en licence à l'université après 4 inscriptions (sans être diplômés). Cette dernière catégorie regroupe les étudiants toujours en licence à un niveau L1, L2 ou L3.

Parcours des étudiants durant les 4 années d'inscriptions



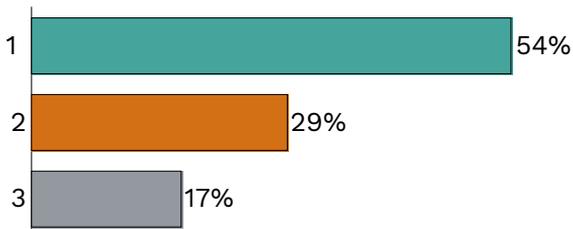
Effectifs de sortants selon les années



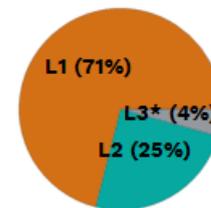
L'important des départs en termes d'effectifs a lieu dès la première année d'inscription qui voit 1006 étudiants quitter l'université à l'issue de cette année universitaire (soit 27 % des inscrits). En 20-21, nous constatons 570 départs soit 19 % des présents en licence. En 21-22, parmi les étudiants de la cohorte encore présents et n'ayant pas décroché leur licence, environ 350 étudiants quittent l'université soit 32 % des inscrits (hors licence en 3 ans).

Parmi les 48 % de sortants sans diplôme, 54 % quittent l'université après une seule inscription, 29 % après deux inscriptions et 17 % après trois inscriptions. Au-delà du nombre d'inscriptions avant la sortie, nous constatons que la majeure partie des départs au cours de la licence a lieu après une L1 (71 % de l'ensemble des sortants). Les départs après une L1 s'effectuent donc après une première inscription mais aussi dans une moindre mesure après un redoublement ou une réorientation.

Nombre d'inscriptions précédant la sortie



Année de cursus de sortie (sans obtention d'une licence)



Lecture : sur l'ensemble des sortants, 54 % ont quitté l'université après une seule inscription

Les taux de sortie avant diplomation selon la faculté d'entrée sont compris entre 44 % en ST et 49 % en DESS. Ces contrastes peuvent s'expliquer par la surreprésentation d'étudiants plus "fragilisés" dans certaines facultés (moins dotés scolairement, en précarité financière...). Certaines filières accueillent également plus d'étudiants ayant choisi leur filière par défaut et donc plus à même de quitter l'université pour réaliser leur projet initial. Notons la particularité de l'EPU qui regroupe les inscrits dans les parcours Peip visant l'intégration d'une école polytechnique après une L2. Les modalités pédagogiques des formations induisent aussi des effets propres sur les parcours d'études.

* Étudiants quittant l'université après une L3 sans avoir obtenu leur licence.

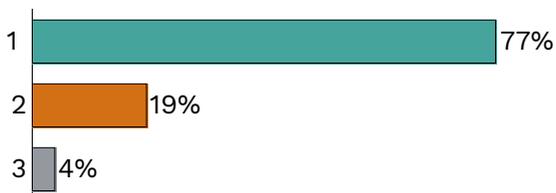
Taux de sortie avant la diplomation selon la faculté d'entrée en L1



Par ailleurs, les sorties sont fortement corrélées aux échecs aux examens surtout après une L1. Le détail par niveau de sortie nous renseigne plus finement sur les profils concernés et les différences observées.

FOCUS SUR LES SORTANTS APRES UN NIVEAU L1 - 34 % DE LA COHORTE

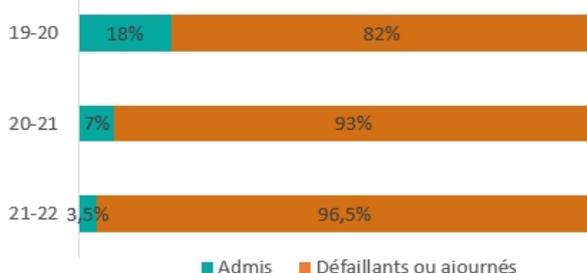
Nombre d'inscriptions précédant une sortie à un niveau L1



La catégorie des sortants au niveau L1 comprend les étudiants quittant l'université de Tours après avoir atteint un niveau maximal d'une L1. Cela concerne 34 % de notre cohorte et 71 % des sortants. **Parmi eux, la grande majorité (plus des trois quarts) se sont inscrits une seule année et connaissent donc les parcours les plus brefs au sein de l'établissement. Seuls 19 % ont réalisé 2 inscriptions avant leur départ et 4 % 3 inscriptions et quittent l'université après l'année 21-22.** Au-delà du départ de l'établissement, 18 % des sortants à un niveau L1 ont également redoublé dans leur cursus universitaire, 5 % se sont réorientés entre deux années d'études et 6 % se réorientés entre deux semestres d'études.

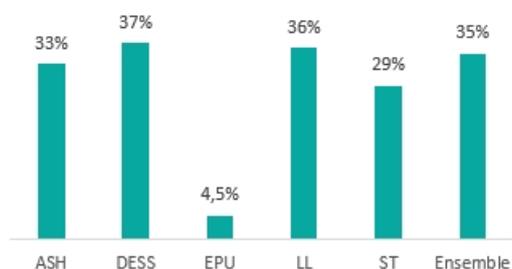
La grande majorité des sortants à un niveau L1 étaient défaillants ou ajournés aux examens. Seuls 18 % des sortants après une L1 en 19-20 étaient admis aux examens contre 80 % des étudiants réinscrits en 20-21. Une corrélation encore plus forte entre sortie et échec aux examens est observée après une deuxième tentative de L1 puisque seuls 7 % des sortants niveau L1 en 20-21 (après 2 inscriptions) ont validé leur année.

Taux de réussite aux examens des sortants au niveau L1 par année universitaire



Par ailleurs, certaines variables socio-démographiques montrent des liens significatifs avec la sortie au niveau L1. Sur l'ensemble de la cohorte, **40 % des hommes entrent dans cette catégorie soit 10 points de plus que les femmes**. De plus, 37 % des non-boursiers quittent l'université au niveau L1 contre 30 % des boursiers. **43 % des étudiants étrangers quittent l'université à un niveau L1**. Ils apparaissent à ce titre comme les plus surreprésentés dans cette catégorie.

Taux de sortants à niveau L1 selon la faculté d'entrée



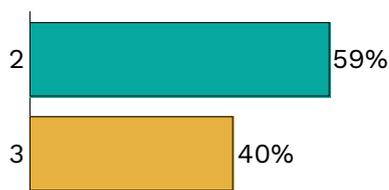
En outre, le passé scolaire influe fortement sur les chances de sortie au niveau L1. **Les bacheliers technologiques et professionnels témoignent d'une tendance marquée à quitter l'université au niveau L1, avec des taux respectifs de 62 % et 68 % contre 27 % des bacheliers généraux**. De plus, nous constatons des taux de départs en L1 plus fréquents pour les **non-titulaires d'une mention au bac** (47 % contre 14 % B/TB) **et les étudiants ayant obtenu leur bac en retard 40 %**). Enfin, la composante DESS est celle enregistrant le plus de départs à un niveau L1 et la faculté ST celle ayant la plus faible part de sortants niveau L1 (hors cas spécifique de l'EPU déjà évoqué précédemment).

MISE EN PERSPECTIVE AVEC LES DONNÉES ISSUES D'ENQUÊTES PAR QUESTIONNAIRE

L'enquête par questionnaire "projet à l'entrée" menée auprès de la cohorte 19-20 permet de compléter les données administratives. Elle nous apprend que les sortants au niveau L1 sont plus souvent inscrits par défaut (40 % contre 16 % des étudiants inscrits dans leur 1er choix post-bac). Ils sont également plus nombreux à déclarer souhaiter intégrer initialement une formation professionnalisante courte de type BTS, DUT ou une formation médico-sociale. Dans cette même perspective, la moitié des sortants au niveau L1 visait un bac+5 contre 60 % des autres. Environ 4 sortants sur 10 étaient finalement empêchés dans leur vœux d'orientation et leur départ est susceptible de se concrétiser par l'entrée dans la formation espérée. Par ailleurs, l'enquête "sortants après une L1" menée sur les départs post 19-20 dans le cadre du suivi de cohorte nous renseigne sur le devenir de ces étudiants. Nous constatons que près de 70 % des répondants à l'enquête poursuivent une formation dans un autre établissement. De plus, 61 % des répondants dans une autre situation à la date de l'enquête (en emploi ou autre) envisagent de reprendre des études. Pour la majorité des sortants, le départ n'est donc pas synonyme d'arrêt définitif des études. Les raisons du départ après une L1 s'avèrent multiples et parfois cumulatives mais l'on identifie 3 grandes dimensions : l'orientation (inscription par défaut mais aussi des néo-bacheliers indécis qui testent une filière), des difficultés scolaires (niveau scolaire antérieur, problème d'adaptation au système universitaire, difficultés d'apprentissage...), et des contraintes contextuelles (activité salariée empiétant sur les cours, problèmes de santé, isolement...).

FOCUS SUR LES SORTANTS APRES UN NIVEAU ATTEINT L2 - 12 % DE LA COHORTE

Nombre d'inscriptions précédant une sortie en L2



Lecture : 59 % des sortants à un niveau L2 se sont inscrits deux ans à l'université.

Cette catégorie comporte les étudiants qui ont quitté l'université de Tours après un niveau maximal atteint L2. 12 % de notre cohorte est concernée par ce type de parcours et cela représente un quart de l'ensemble des sortants avant diplomation.

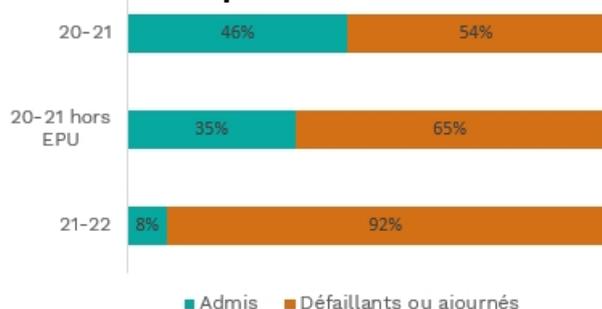
Sur l'ensemble de ces sortants, 59 % ont passé deux années à l'université et 40 % trois années.

19 % des sortants niveau L2 ont également redoublé dans leur parcours (contre 12 % de l'ensemble de la cohorte), 13 % ont connu une réorientation entre deux semestres (dans la moyenne de l'établissement) et un peu moins de 6 % une réorientation entre deux années d'études (contre 12 % dans l'établissement).

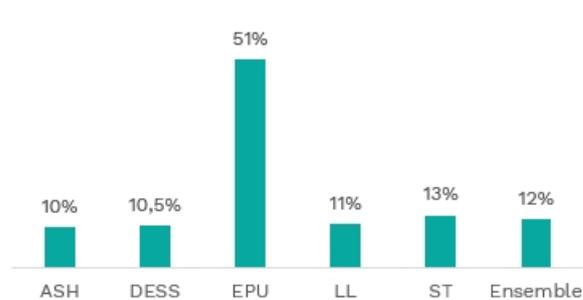
D'une manière générale, nous constatons un taux d'admission aux examens qui précèdent la sortie à un niveau L2 de 39 % et 61 % d'échec. Les sorties à un niveau L2 sont donc moins liées à des échecs qu'un départ après une L1. Pour les étudiants ayant réalisé un parcours linéaire (L1 puis L2 en deux ans), le départ précède encore moins un échec aux examens puisque 46 % ont validé leur L2 de l'année 20-21. Toutefois le poids des inscrits en Peip qui choisissent une école polytechnique après la L2 dans la France entière (expliquant les départs après l'obtention de cette année universitaire) est particulièrement important chez les admis. En les excluant, le taux de réussite des sortants niveau L2 retombe à 35 % en 20-21.

Les sortants ayant atteint un niveau L2 en 21-22 se sont inscrits trois années à l'université de Tours. Ils ont donc nécessairement connu dans leur parcours soit un redoublement ou une réorientation. Le taux d'admission aux examens précédents le départ s'avère particulièrement faible (8 %) pour cette population. Nous retrouvons, pour eux, une relation étroite entre départ et échec aux examens.

Taux de réussite aux examens des sortants au niveau L2 par année universitaire



Taux de sortants à niveau L2 selon la faculté d'entrée

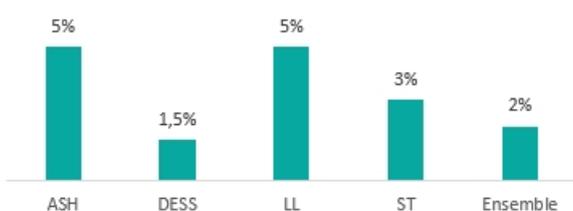


Hormis la spécificité de l'EPU, nous constatons une plus grande homogénéité entre les facultés d'entrée par rapport à la sortie niveau L1 avec un taux compris entre 10 % et 13 % de la cohorte d'entrée. Le croisement avec des variables socio-démographiques présente des liens moins significatifs que la sortie à un niveau L1. Les hommes sont très légèrement surreprésentés parmi ces sortants à un niveau L2 (13 % contre 11 % des femmes).

FOCUS SUR LES SORTANTS APRES UN NIVEAU ATTEINT L3 - 2 % DE LA COHORTE

Il s'agit des étudiants inscrits ayant atteint un niveau L3 sans avoir obtenu leur licence. Cela concerne peu d'étudiants (83) et représente 2 % de notre cohorte. Ces profils restent assez singuliers puisqu'il s'agit d'étudiants qui décident de ne pas redoubler une dernière année d'études pour obtenir un diplôme de licence. De plus, les caractéristiques socio-démographiques de ces étudiants ressortent peu statistiquement par rapport à la sortie à un niveau L1. Les femmes sont toutefois légèrement surreprésentées dans cette catégorie (2,5 % contre 1,5 % des hommes).

Taux de sortants à un niveau L3 (sans diplomation) selon la faculté d'entrée

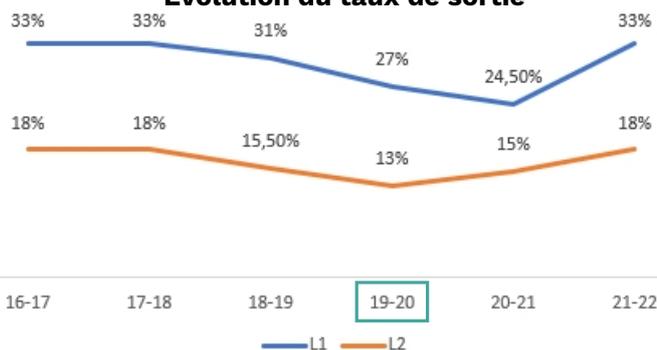


QUE DEVIENNENT LES SORTANTS NIVEAU L3 SANS LICENCE ?

L'enquête "devenir des sortants en L3" pour l'année 21-22 nous éclaire sur leur situation l'année suivant leur départ. 63 % des sortants sans diplôme se trouvaient en situation d'études dans un autre établissement en 22-23 et 25 % en emploi.

TAUX DE SORTIE - LA SPÉCIFICITÉ DE LA COHORTE

Évolution du taux de sortie



Les taux de sortie en L1 et en L2 de notre cohorte 19-20 présentent une spécificité importante liée à la crise sanitaire. En effet, nous observons un taux de départ particulièrement faible pour l'année 19-20 puis pour l'année 20-21. Les taux post-covid reviennent aux proportions observées auprès des cohortes entrées avant la crise sanitaire (33 % de départ après une première L1 et 18 % de départ après une L2). Ces taux de sortie sont à mettre en perspective des taux de réussite plus élevés lors de la période covid.

Pour aller plus loin : Un travail de synthétisation des parcours d'études en licence a été produit sous forme d'infographie interactive. Elle permet de visualiser tous les différents parcours d'études possibles des primo-entrants en 19-20 en L1 à l'université de Tours.

D'autres focus portant sur divers événements pédagogiques (redoublement, réorientation, parcours oui-si, obtention d'une licence...) sont également disponibles sur nos pages web.

<https://pedagotheque.univ-tours.fr/qualite-des-formations/suivi-des-parcours-de-licences/suivi-de-cohorte>



Date de parution :
juin 2024

Rédaction - CAPE - Pôle qualité des formations : Marion Barratault, Mélissa Gatesoupe, Marie-Camille Girard
Mail : qualite.formations@univ-tours.fr
Web : <https://pedagotheque.univ-tours.fr/>